

<https://doi.org/10.60056/PhilolF.2024.2.30-43>

# ÉVOLUTION DES ÉTUDES ROMANES EN BULGARIE

## À TRAVERS LES ÉTAPES DE DÉVELOPPEMENT D'UN DÉPARTEMENT UNIVERSITAIRE

*Gueorgui Jetchev*

*Université de Sofia « Saint Clément d'Ohrid » (Bulgarie)*

## THE DEVELOPMENT OF ROMANCE STUDIES IN BULGARIA, AS OBSERVED IN THE VARIOUS STAGES OF THE LIFE OF A UNIVERSITY DEPARTMENT

*Gueorgui Jetchev*

*Sofia University Saint Kliment Ohridski (Bulgaria)*

*Researcher ID (Web of Science): AAM-3103-2021; Researcher ID (Scopus): 57196409859;*

*ORCID ID: 0000-0001-5140-6332*

*E-mail: g.jetchev@uni-sofia.bg*

**Abstract:** This article presents an analytical survey of the stages of development of French philology in Bulgaria, starting with the establishment of the first department of foreign language philology in Bulgaria in 1923 and tracing its development to the present day. The stages are linked to the work of three Bulgarian researchers in French, its literature and its culture (the professors Toma S. Tomov, Bozhil Nikolov and Krasimir Manchev), who served as heads of department during three consecutive periods. The trends in French philology characterizing university courses and research during the mandates of their successors are also outlined, and attention is paid to international cooperation. The specificity of the Sofia department is outlined in relation to a typology of university departments throughout Europe. Some prospects for its development in the future are also highlighted.

**Keywords:** Bulgaria, French Studies, university department, history of higher education, history of research

**Резюме:** Статията представя аналитично етапите на развитие на дисциплината Френска филология в България, като започва с основаването на първата катедра по чуждоезична филология в България през 1923 г. и проследява развитието ѝ до наши дни. Етапите са обвързани с делото на трима преподаватели-изследователи на френския език, литература и култура (професорите Тома Ст. Томов, Божил Николов и Красимир Манчев), които са били и ръководители на катедрата през три

последователни периода. Очертани са тенденциите на обучението и изследванията по френска филология и при техните наследници, като е обърнато внимание и на международното сътрудничество. Спецификата на софийската катедра е очертана във връзка с една типология на университетските катедри в европейски мащаб. Посочени са и някои перспективи за бъдещето ѝ развитие.

**Ключови думи:** България, френска филология, университетска катедра, история на висшето образование, история на научните изследвания

Faire le récit des cent années d'existence d'un département universitaire est une tâche difficile. Qui plus est, ce département a traversé des époques aussi différentes que l'entre-deux-guerres, la période totalitaire (époque de la « démocratie populaire » ou du « socialisme vainqueur »<sup>1</sup>, celle du dégel et de la perestroïka dans le Bloc soviétique, auquel appartenait notre pays, la période de démocratisation des structures de l'État et des universités et de leurs enseignements, ayant commencé après la chute du Mur de Berlin et évolué en rapport avec l'intégration de la Bulgarie aux structures de l'Union européenne en 2007...

Par conséquent, je ne ferai que tracer quelques jalons de cette histoire désormais centenaire. Ces jalons seront organisés autour de trois noms considérés comme emblématiques pour les Lettres françaises en Bulgarie, trois fondateurs, trois maîtres reconnus par leurs successeurs : Thomas Stefanov Thomov, Bojil Nikolov, Krassimir Mantchev. L'historique du département sera complétée par les années des successeurs au poste de directeur et par l'évolution récente des enseignements et de la recherche.

Dans un dernier volet de l'article, je ferai une tentative de positionnement de notre département dans le présent ainsi que d'une mise en perspective dans son futur.

Le département d'Études romanes est fondé en janvier 1923 dans le cadre de la Faculté d'histoire et de lettres. Sa fondation n'aurait pas été possible avant qu'un premier professeur romaniste soit nommé par le Conseil académique de l'Université et titularisé à son poste. Ce professeur s'appelait Thomas Stefanov Thomov (cf. image 1 en annexe). Sa nomination par un arrêté royal eut lieu le 18 janvier 1923. Le nouveau professeur donna son cours inaugural le 26 mars 1923 sur le thème « Développement et tâches des lettres romanes » (Thomov 1925). Pour le semestre d'été 1922–1923, il annonce un cours intitulé « Introduction à l'étude des langues romanes » et un séminaire sur « Les Serments de Strasbourg (lecture et interprétation) ».

---

<sup>1</sup> J'utilise les termes officiels d'époque tout en les mettant entre guillemets.

## ÉVOLUTION DES ÉTUDES ROMANES EN BULGARIE...

La Loi sur l'instruction publique de 1904, votée pendant le mandat ministériel du prof. Ivan Shishmanov, qui enseignait l'histoire comparée des littératures<sup>2</sup>, avait prévu la création de deux nouveaux départements : un département de lettres romanes et un autre de lettres germaniques. Jusqu'en 1921, il n'y avait à l'Université qu'un seul département de lettres, celui des Lettres slaves.

Les Lettres romanes furent le deuxième département de lettres non slaves au niveau universitaire en Bulgarie, précédé uniquement par celui de Lettres classiques, créé en 1921. L'année 1923 connaît donc l'acte de constitution du champ disciplinaire « lettres françaises » au niveau de l'enseignement supérieur bulgare. Les autres disciplines des langues romanes se sont constituées plus tard : 1942 pour les Lettres italiennes, 1961 pour les Lettres espagnoles (dans le cadre d'un nouveau département, pour la création duquel le Conseil académique fait appel au même professeur Thomov bien qu'il ait déjà pris sa retraite depuis quelques années), 1983 pour les Lettres roumaines, 1992 pour les Lettres portugaises (rattachées initialement au département d'espagnol).

L'aide du gouvernement français a été décisive au moment de la fondation du département et dans les premières années de son existence. Le gouvernement français a mis à disposition du nouveau département deux professeurs agrégés : Gaston Cahen et Georges Hateau, qui avaient été nommés professeurs au département par le Conseil académique et avaient pour tâche d'organiser, en parallèle, un Institut français à Sofia.

G. Cahen a publié deux articles en bulgare dans l'Annuaire de l'Université de Sofia (Cahen 1923 ; 1925) sur le roman français contemporain et sur le roman colonial français. Curieusement, ces deux textes appliquaient deux orthographes différentes, car la réforme menée par le ministre Omarchevski dans le cadre du gouvernement du parti agrarien, en vigueur en 1923, avait été abolie par la suite. Le contrat de G. Cahen n'a pas été renouvelé en 1926 (Kolev 1993), mais celui de G. Hateau fut prolongé à maintes reprises, et ce professeur a contribué pendant 25 ans au développement des études françaises en Bulgarie (Zaimova, Tapkova-Zaimova 2001). Il était inlassablement aux côtés du directeur du département pour les examens et les activités extrascolaires. Georges Hateau était un des élèves de Jordan Ivanov, le fondateur du lectorat de bulgare à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) à Paris. Jordan Ivanov avait fait une spécialisation dans le domaine des littératures comparées à Lausanne et avait publié les premiers manuels de français destinés à un public de débutants et utilisés à l'université bulgare.

---

<sup>2</sup> À l'Université de Sofia, Faculté d'histoire et de lettres.

Le prof. Thomov est resté à la tête du département jusqu'à son départ à la retraite en 1959, ce qui constitue une période impressionnante de 46 ans. Il continua à assurer quelques enseignements (Grammaire comparée des langues romanes, Langue portugaise) en tant que professeur vacataire jusqu'en 1978. Un projet de recherche mené en 2021, avec la participation de 4 de nos étudiants, a permis de rappeler ou d'ajouter certains maillons du parcours du prof. Thomov à l'occasion du 130<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, comme le dit le texte de la quatrième de couverture de l'ouvrage publié en 2022 « Thomas St. Thomov – le fondateur des études romanes en Bulgarie » (Genova 2022). C'est le prof. Lubomir Vankov, auteur d'une Grammaire historique de la langue française (Vankov 1962) qui lui a succédé à la direction du département (1959–1970).

Au mois de mai 2023, nous avons eu l'occasion de découvrir différents documents liés au parcours académique du prof. Thomov dans le cadre de l'exposition *L'itinéraire des études romanes en Bulgarie*, aménagée dans le hall du bâtiment central de l'Université de Sofia. Parmi ces documents se trouvait le message officiel qui annonce au prof. Thomov sa nomination par l'arrêté royal du 18 janvier 1923 à un poste auprès du département de Lettres romanes. Ce document n'est ni plus ni moins l'acte de naissance de la nouvelle structure académique.

Un autre document était une lettre qui certifiait auprès des autorités universitaires respectives que le prof. Thomov se rendait en voyage de recherche en Italie et en Suisse pendant l'été 1934. Les pages scannées d'un livret d'étudiant des années 1947–1950<sup>3</sup> étaient la preuve que le prof. Thomov assurait une dizaine des disciplines en Lettres françaises, aussi bien dans le domaine linguistique que dans le domaine de la littérature française.

Le prof. Bojil Nikolov (cf. image 2 en annexe), directeur du département entre 1970 et 1984, cumulait cette fonction avec d'autres postes de responsabilité : il a été vice-doyen de la Faculté des lettres entre 1951 et 1955; doyen de la Faculté des lettres occidentales depuis sa création en 1965 et jusqu'en 1967. En 1973, B. Nikolov est élu professeur de Phonétique et phonologie françaises et Vice-recteur de l'Université, responsable des relations internationales. En 1979, il est nommé Recteur de l'Institut des étudiants étrangers (qui aujourd'hui est une structure de notre université sous l'appellation de Département de formation en langues).

Ses *Œuvres choisies*, publiées en 2008 (Nikolov 2008), un volume de 900 pages, comprennent quatre volets : Lexicologie, Phonétique et phonologie, Questions de

---

<sup>3</sup> Il se trouve que c'est le livret de la grand-mère d'une de nos étudiantes de master.

transcription, Didactique des langues étrangères. En 2011, une Notice sur les principaux travaux des *Œuvres choisies* de Bojil Nikolov, dans le domaine de la lexicologie et dans le domaine de la phonétique et de la phonologie, française et comparée, est parue dans la revue *Contrastive linguistics* (Boteva, Zhechev 2011).

Dans un article de la même revue, édition des Facultés de lettres, publié en 1989 à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de B. Nikolov, Kr. Mantchev (Manchev 1989) accentue sur certaines qualités de son prédécesseur, fort appréciées par les membres du département : propulsion naturelle à se perfectionner constamment, attachement au travail, capacité de fournir des efforts continus, dynamisme ; le don de diriger une équipe avec habileté, droiture et prévoyance.

Kr. Mantchev (cf. image 3 en annexe) est l'un des lauréats en 1984 à Vienne du prestigieux prix international Herder, consacré à la promotion des relations scientifiques, littéraires et artistiques, et accordé à des chercheurs et des artistes de l'Europe centrale et du Sud-Est dont la vie et l'œuvre ont amélioré la compréhension culturelle entre les pays européens ainsi que leurs interrelations pacifiques<sup>4</sup>. Le texte « Éléments d'idéogénie (domaine français) », paru en 1971 dans *l'Annuaire de l'Université de Sofia* (Manchev 1971), est le fruit de la collaboration de Mantchev avec celui qui partageait avec lui les mêmes idées depuis leurs années de jeunesse, son collègue et ami, Hristo Todorov, professeur au département, en charge de la littérature française du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.

Francis Tollis inclut, dans son ouvrage *La parole et le sens. Le guillaumisme et l'approche contemporaine du langage* (Tollis 1992), une présentation de la structurologie du prof. Mantchev et de sa théorie de l'idéogénèse comme sémantogénèse. L'auteur analyse aussi la textogénèse de Hristo Todorov, inspirée de l'idéogénèse et appliquée au texte narratif.

Lors de mon séjour à Paris en 1987 en tant qu'étudiant en 3<sup>e</sup> année de Lettres françaises, rendu possible par le contexte politique du dégel en Union soviétique et dans les pays du bloc soviétique, j'ai eu la chance d'assister en Sorbonne à quelques cours de linguistique générale de Bernard Pottier, qui avait été, 10 ans auparavant, le rapporteur, avec Gérard Moignier, pour l'habilitation de recherche de Kr. Mantchev, et j'ai gardé un souvenir de l'accueil du prof. Pottier, qui était ravi de recevoir dans son cours un étudiant de Kr. Mantchev.

En 1999 paraissent chez Colibri les *Mélanges de linguistique, sémiotique et narratologie* (Mancheva et al. 1999), dédiés à la mémoire de Kr. Mantchev à l'occasion de

---

<sup>4</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Prix\\_Herder](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prix_Herder).

son 60<sup>e</sup> anniversaire. En 2007, un numéro de la revue *Langages* coordonné par Francis Gandon et Assen Tchaouchev est consacré à L'École guillaumienne de Bulgarie (Gandon, Tchaouchev 2007). Francis Tollis y participe avec un article intitulé « Krassimir Mantchev et son approche unifiée du langage » (Tollis 2007).

La table ronde du 25 novembre 2018 intitulée « La véritable littérature est à venir » était animée par le fils de Kr. Mantchev, philosophe et dramaturge, professeur à la Nouvelle université bulgare, qui a souhaité mettre l'accent sur le filon utopique de l'œuvre de son père, en prenant comme point de départ de la discussion un passage de *Sémiotique et narratologie* (Manchev 1998), le dernier ouvrage de Kr. Mantchev publié de son vivant : « une nouvelle littérature est à naître, ou plutôt la véritable littérature, non sectaire, humaniste, est à venir, fondée entièrement sur toutes les possibilités qu'offre le langage ». Selon l'interprétation de Boyan Mantchev, « la théorie idéogénétique représente au fond une hypothèse anthropologique sur la puissance de la pensée, ouverte et s'articulant sans cesse ».

Le *Cours systématique de langue française* avec ses deux parties – Partie constructive (Kamenova *et al.* 1977–1986) et Partie thématique (Galabov *et al.* 1984–1985) – est le fruit d'une systématisation de la matière lexicale (éléments verbaux, nominaux, prépositionnels) opérée par les enseignants-chercheurs de Lettres françaises de Sofia selon les principes de la théorie idéogénétique autour de quelques idées principales : idées de lieu, de mouvement et de qualité correspondant à deux constructions centrales du verbe *être* ; idée de quantité et de possession (verbe *avoir*) ; idée de perception (verbes *sentir*, *entendre*, *voir*) ; et idée d'intellection (*penser*, *comprendre*, *savoir*). Les tableaux des termes constructifs contenus dans les deux volumes du *Cours systématique* sont des outils précieux pour la rédaction et la traduction à l'usage non seulement des étudiants en Lettres françaises mais aussi des professionnels dans leur travail au quotidien.

Les successeurs du prof. Mantchev à la tête du département sont d'abord deux linguistes, Assen Tchaouchev et Albena Vassileva. Ils ont dirigé le département dans les années 1980 et 1990. Leur succession a été assurée par Stoyan Atanassov (spécialiste de littérature française, médiéviste), et, au début du XXI<sup>e</sup> siècle, par Sylvia Boteva (linguiste, spécialiste de morphosyntaxe et de sémantique, professeur et docteur d'État), Vessela Guenova (littéraire, spécialiste de l'époque du grand Molière, professeur et docteur d'État) et Gueorgui Jetchev (linguiste, spécialiste de phonologie et de sociolinguistique).

Assen Tchaouchev, en plus d'avoir dirigé le département, a le mérite d'avoir mené à bien le grand projet lexicographique, entamé par le prof. Mantchev de son vivant, réalisé avec la participation de la plupart des enseignants titulaires du département. Les résultats en sont

## ÉVOLUTION DES ÉTUDES ROMANES EN BULGARIE...

une première version du *Dictionnaire français-bulgare* (Chaushev 2002), un dictionnaire bidirectionnel en 2009 (Chaushev 2009), le *Dictionnaire bulgare-français* en 2013 (Chaushev 2013) et la deuxième édition du *Dictionnaire français-bulgare*, parue chez Colibri en 2016 (Chaushev 2016).

L'année 1999 marque le début du mandat du prof. Albena Vassileva. On assiste au changement du nom du département : les « Lettres romanes » deviennent « Études romanes ». Nous avons ainsi suivi une tendance générale au niveau de la Faculté des lettres (les Lettres anglaises avaient déjà adopté l'appellation Études anglaises et américaines ; les Lettres germaniques étaient devenues Études germaniques et scandinaves, etc.), tendance qui traduisait une vision élargie du champ disciplinaire de nos enseignements et de nos projets de recherche.

Ce changement formel est accompagné de changements dans le fond : nouvelle maquette de la licence, enrichissement des contenus avec une dimension francophone, structuration du niveau master – une nouveauté arrivée avec le Processus de Bologne, et donc nouvelles maquettes de trois masters.

Les masters proposés en 2001–2002 étaient bisemestriels (Littérature française, Linguistique française et traduction). Depuis 2002–2003, les maquettes de master dans notre faculté deviennent trisemestrielles (ce qui porte les crédits obtenus en fin de master à 360). Les nouveaux intitulés de nos masters, lancés à ce moment-là, étaient : Études francophones, Ingénierie linguistique, Approches comparatistes. Le master d'Ingénierie linguistique était proposé en commun avec l'Université Paris 4-Sorbonne, notre Faculté de mathématiques et d'informatique et l'Institut de la langue bulgare auprès de l'Académie des sciences.

Un Centre francophone de formation à distance a fonctionné auprès de la Faculté de lettres. Entre 1998 et 2000, il se trouvait à la Bibliothèque de littérature francophone (salle 222 au rez-de-chaussée), aujourd'hui succursale de la Bibliothèque universitaire centrale. Par la suite, ce centre a été doté de son propre local : la salle 233.

Un noyau composé d'enseignants du département a constitué en 1997 l'équipe VIF@X, soutenue par la Direction de la FAD (Formation à distance) à l'Agence intergouvernementale de la Francophonie (future OIF). L'objectif était d'introduire un dispositif multimédia afin de renouveler l'enseignement/apprentissage des compétences d'oral. En collaboration avec le Lycée 9 « Lamartine » de Sofia, le Lycée bilingue à sections françaises de Vratsa et avec le soutien du Ministère de l'éducation bulgare (dont l'experte de français de l'époque Boyka Palikarska a participé par la suite aux enseignements de didactique du FLE pour nos étudiants), nous avons introduit la méthodologie de VIF@X dans

une nouvelle composante du Cours systématique de langue française (la Communication orale) et nous avons formé à l'utilisation de la nouvelle méthode, dans le cadre de 10 stages nationaux, environ 120 professeurs de français du secondaire. Par ailleurs, des membres de l'équipe ont participé comme formateurs au lancement de VIF@X dans d'autres pays de la Francophonie : Roumanie, Moldavie, Macédoine du Nord, Égypte.

Les années 2003–2007 correspondent au mandat du professeur Stoyan Atanassov. Pour avoir une idée de l'apport de ce chercheur au champ disciplinaire Lettres françaises en Bulgarie, il suffit de feuilleter son ouvrage *De la littérature à la vie (Moyen Âge, Temps modernes)*, publié chez Colibri en 2016 (Atanasov 2016), que nous avons eu le plaisir de présenter au Centre francophone le 12 avril 2017.

D'ailleurs, c'est pendant son mandat que, le 7 avril 2004, a eu lieu l'inauguration du Centre francophone par le président Abdou Diouf, Secrétaire général de l'OIF. Cette ouverture était le résultat d'un projet commun de notre département et de l'Institut français de Bulgarie – Centre de coopération et d'action culturelle auprès de l'Ambassade de France, projet dont l'idée était née pendant le mandat d'Albena Vassileva, le directeur actuel de ce centre.

Un grand mérite du prof. Atanassov a été la conception et la mise en place d'une série de colloques internationaux qui se sont succédé à un rythme soutenu. La tradition des colloques a été continuée pendant le mandat de Sylvia Boteva, notre spécialiste de linguistique contrastive, auteure entre autres d'un ouvrage très apprécié sur le verbe en français et en bulgare, qui est une grammaire fonctionnelle-sémantique (Boteva 2000).

Aujourd'hui, les Lettres françaises, les Lettres italiennes et les Lettres roumaines, réunies au sein du Département d'Études romanes<sup>5</sup>, sont trois des 22 spécialités de la Faculté des lettres classiques et modernes.

La licence quadriennale propose des enseignements dans le domaine de la linguistique, des littératures et cultures de langue française, de la théorie de la traduction entre le français et le bulgare. Les étudiants inscrits à la licence peuvent choisir pendant leur cursus, et ils le font de plus en plus souvent, le module leur permettant de devenir professeurs de français ou d'italien dans les établissements secondaires en Bulgarie.

En plus de la licence Lettres françaises (cursus quadriennal), deux masters sont rattachés à la spécialité Lettres françaises : le master *Traduction* (proposé ensemble avec la

---

<sup>5</sup> « Lettres » sert à traduire l'appellation bulgare *филология* dans les noms des spécialités universitaires, alors que « Études » correspond à l'usage du suffixe *-ика* (романистика, англистика, американистика, etc.), qui désigne en Bulgarie le champ disciplinaire au sens large comprenant les sciences du langage, les littératures et les cultures dans une perspective aréologique.



## ÉVOLUTION DES ÉTUDES ROMANES EN BULGARIE...

spécialité Lettres anglaises, membre accrédité du réseau EMT (European Master's in Translation) pour la période 2019–2024) et le master *Francophonie, plurilinguisme et médiation interculturelle*, doté d'une maquette conçue en commun avec l'équipe de l'École de langue et de civilisation françaises de l'Université de Genève, le fruit d'une collaboration avec le directeur de cette structure genevoise, le prof. Laurent Gajo, qui assure régulièrement l'un des cours de ce master.

Le département est accrédité, grâce à la présence d'un nombre suffisant de professeurs habilités à diriger la recherche, pour assurer des formations doctorales en Lettres françaises dans le cadre de l'École doctorale de la Faculté de lettres classiques et modernes. La formation des doctorants et doctorantes se fait souvent en cotutelle, avec l'aide du Gouvernement français, en coopération avec des directeurs et directrices de recherche de nos universités partenaires.

Des efforts ont été déployés pour arriver à la signature de nombreuses conventions et au développement de mobilités, aussi bien enseignantes qu'étudiantes, entre notre département et les départements de Lettres françaises en France et en Wallonie-Bruxelles, en particulier avec ceux dans lesquels travaillent nos collègues diplômés à Sofia et ayant continué leur carrière académique en France. Il s'agit des universités de Grenoble, Strasbourg, Valenciennes, Limoges. L'accord Erasmus+ avec Genève a été prolongé par le Swiss-European Mobility Program, grâce à l'implication de la présidence de cette université, au-delà de la sortie de la Suisse des programmes européens.

Un accord de coopération avec l'Université de Pau et des pays de l'Adour a été complété avec un autre avec l'Université de Montpellier. Je tiens à mentionner deux partenariats hors UE qui ont bien réussi et que nous comptons développer encore à l'avenir : celui avec l'Université de Tirana en Albanie et celui avec l'Université de Dakar *Cheik Anta Diop* au Sénégal, pays dans lequel a travaillé pendant trois ans notre collègue Rennie Yotova, spécialiste de littératures francophones.

Nous avons été soutenus pour un grand nombre de nos projets, notamment pour organiser des colloques internationaux, mais aussi pour démarrer de nouvelles formations au niveau master, par le Bureau régional de l'AUF (Agence universitaire de la Francophonie). Le projet CRU (Centre de réussite universitaire) de l'AUF a bien fonctionné comme une composante du Centre francophone. Le nouveau Club de l'étudiant francophone, créé il y a deux ans par nos étudiants de lettres françaises, est aussi aidé par l'AUF.

Il est intéressant de voir comment le Département d'études romanes se positionne par rapport à d'autres structures universitaires dans le domaine des Lettres françaises.

Dans sa synthèse finale au Séminaire MAEE et CIEP de 2009, Jean-Claude Beacco retrace la situation et les perspectives dans l'évolution des départements d'études françaises (DEF) des universités européennes. Il se réjouit de constater que les DEF continuent à s'adapter aux évolutions des enseignements supérieurs, aux dynamiques sociolinguistiques en cours et au projet européen, qui ne se résume pas au « processus de Bologne ». Il constate la diversité des situations : ces départements font partie ou non de facultés de Lettres et Sciences humaines dans des pays où, par ailleurs, peuvent aussi exister des facultés de pédagogie chargées de la formation des professeurs (dont ceux de langues) ; ils accueillent des étudiants ayant ou non suivi des études de français dans l'enseignement secondaire, ce qui signifie que, dans le premier cas, ils ont à assurer la formation en langue des étudiants ; ils organisent seulement des enseignements en Licence (L) ou aussi en Master (M) et en Doctorat (D), les problématiques étant bien différentes en L et M/D. Et encore un paramètre de variation : les DEF s'inscrivent dans des traditions académiques plus ou moins anciennes : jeunes universités, universités historiques.

Comment se positionne notre spécialité de Lettres françaises dans ce schéma typologique ?

Nous nous trouvons à l'intérieur d'une université historique (fondée en 1888, elle fête cette année ses 135 ans) et dans une faculté de lettres (à côté de 21 autres spécialités de lettres avec lesquelles nous alignons, dans une certaine mesure, nos cursus de licence quadriennale) ; nous accueillons des étudiants qui maîtrisent déjà la langue (au niveau B2 du CECRL, ou au moins B1+) et qui sont issus majoritairement des sections bilingues des lycées où les élèves ont eu le français comme première langue étrangère ; nous organisons des enseignements à tous les trois niveaux du LMD. Par ailleurs, nous participons aux enseignements de deux autres spécialités : Études africaines, où le français est proposé à côté de l'anglais comme deuxième ou troisième langue étrangère, en concurrence ou en parallèle avec le portugais, et Histoire et français langue étrangère. Les étudiants africanistes ayant le français comme deuxième langue étrangère dans le cursus sont censés suivre un module de spécialisation sur l'Afrique francophone pendant trois semestres.

Nos enseignements en Lettres françaises comprennent des disciplines linguistiques et des disciplines dites non linguistiques (DdNL), distinction conventionnelle, car on sait que toute connaissance est nécessairement transmise par la discursivité.

Nous valorisons à la fois le dynamisme, en prenant les risques inévitables propres aux projets d'innovation, et l'inscription dans la tradition universitaire, susceptible d'être accusée d'immobilisme). Nous accordons la priorité à la fois à la production des connaissances et à la

## ÉVOLUTION DES ÉTUDES ROMANES EN BULGARIE...

recherche. L'originalité de la recherche effectuée chez nous consiste à proposer des études comparées entre la langue, la littérature et la culture de la Bulgarie, d'une part, et celles de la France et des autres pays francophones, d'autre part. Au niveau master, nous nous engageons dans la voie d'une préprofessionnalisation par la mise en place de stages dans des institutions, des établissements scolaires, des sociétés privées.

Quelles sont à ce jour les perspectives et les défis devant les Lettres françaises en Bulgarie ? Pour une formation LMD, il est primordial d'anticiper la demande sociale en langues et de se préparer à de nouvelles donnes professionnelles dans un marché de l'emploi qui évolue constamment. Inversement, il importe de veiller à ce que les formations mises en place ne saturent pas le marché de l'emploi pour lequel elles ont été conçues.

Notre département a signé une convention en 2021 avec le plus grand lycée bilingue francophone de Bulgarie, le Lycée 9 « Alphonse de Lamartine » de Sofia, pour collaborer avec l'équipe des professeurs de français (pour la plupart, nos anciennes étudiantes et anciens étudiants) à la conception et à la réalisation des disciplines (modules du tronc commun et modules optionnels) des enseignements d'approfondissement en langue et littérature françaises (proposées dans les classes de 11<sup>e</sup> et de 12<sup>e</sup><sup>6</sup>), modules mis en place suite à l'entrée en vigueur de la nouvelle *Loi sur l'enseignement scolaire*. Nous réfléchissons à l'élargissement de ce type de collaboration avec d'autres lycées de la capitale.

Les Lettres françaises participent à la licence Histoire et langue étrangère, organisée depuis 2018 en commun avec la Faculté d'histoire, pour la formation d'enseignants à la fois de FLE et de la discipline « Histoire et civilisation » enseignée en français dans les sections bilingues des lycées bulgares. Les premières étudiantes de cette licence ont été diplômées en 2024. On pourrait envisager de pareilles formations avec d'autres facultés en appui aux DdNL enseignées en français dans l'enseignement secondaire (en plus de l'histoire, la géographie, la chimie, la biologie, etc.).

Par ailleurs, les Lettres françaises ont été, ensemble avec les Lettres anglaises et les Lettres portugaises, à l'origine de la création de la licence « Études africaines ». Nos enseignants de Lettres françaises y assurent les cours de français et ceux du module « Afrique francophone », proposé en langue française à partir du 6<sup>e</sup> semestre de cette licence quadriennale.

Le 18 mai 2023, le traditionnel discours du major de la promotion de la Faculté des lettres classiques et modernes a été prononcé cette fois par une de nos étudiantes, Brayana

---

<sup>6</sup> Ces deux classes correspondent à la première et à la terminale en France.

Rakova, qui, comme d'autres de la Faculté de lettres, avait obtenu la mention d'excellence à la totalité des examens passés pendant les 4 années de licence ainsi qu'à la session des examens d'État.

Voici ce qu'elle a dit dans son allocution : « Il est vrai qu'aujourd'hui il est moins difficile qu'autrefois d'être admis comme étudiant dans un des départements de la Faculté de lettres, mais bien réussir ses études en lettres continue d'être un véritable défi, car le niveau des cours et des résultats attendus est resté à la hauteur du prestige de l'Université de Sofia. »

Un grand défi, que nous nous efforçons de relever, est celui de motiver nos étudiants de Lettres françaises à entreprendre des recherches, à rédiger des articles scientifiques, à présenter leurs travaux dans le cadre de colloques, congrès, tables rondes, forums de discussion, pour continuer à développer la contribution bulgare au champ disciplinaire de Lettres françaises. La preuve en sont les *Journées d'études Jeunes chercheurs*, qui ont été organisées en 2016, 2017 et 2020 sur la problématique des colloques qui les avaient précédées : Manifestations de la norme dans les langues et les littératures romanes ; Réécritures et reformulations en linguistique, en littérature, en traductologie, en intermédialité, le cas des études romanes ; Normes et réécritures/normes et reformulations.

#### Annexe



Image 1



Image 2



Image 3

Image 1. Le professeur Thomas St. Thomov (1891–1988) (archives personnelles d'Antonina Thomova).

Image 2. Le professeur Bojil Nikolov (1919–2014) (Nikolov 2008).

Image 3. Le professeur Krassimir Mantchev (1938–1997) (archives personnelles de Boyan Mantchev).

Bibliographie

- Atanasov 2016* : Atanasov, S. De la littérature à la vie (Moyen Âge, Temps modernes). Sofiya : Colibri, 2016.
- Beacco 2010* : Beacco, J.-C. Situation et perspectives dans l'évolution des départements d'études françaises des universités européennes – séminaire du 26 au 28 mars 2009. Sèvres : CIEP, 2010.
- Boteva 2000* : Boteva, S. Glagolat vav frenskiya i balgarskiya ezik. Funkcionalno-semantichna gramatika. Sofiya : Colibri, 2000. [Ботева, С. Глаголът във френския и българския език. Функционално-семантична граматика. София: Колибри, 2000.]
- Boteva, Zhechev 2011* : Boteva, S., Zhechev, G., Nikolov, B. Izbrani trudove. – Sapostavitelno ezikoznanie, 3/2011, 52–57. [Ботева, Жечев 2011: Ботева С., Жечев Г., Б. Николов. Избрани трудове. – Съпоставително езикознание, 3/2011, 52–57.]
- Cahen 1923* : Cahen, G. Savremenniyat frenski roman (1912-1922). – Godishnik SU, 19/1923, 1–17. [Каен 1923: Каен, Г. Съвременният френски роман (1912-1922) – Годишник СУ, 19/1923, 1–17.]
- Cahen 1925* : Cahen, G. Frenskiyat kolonialen roman – Godishnik SU, 21/1925, 32–36. [Каен 1923: Каен, Г. Френският колониален роман – Годишник СУ, 21/1925, 32–36.]
- Galabov et al. 1984–1985* : Galabov, P. et al. Cours systématique de langue française. Partie thématique. Sofiya : Nauka i izkustvo, 1984–1985.
- Chaushev 2002* : Chaushev, A. Frensko-balgarski rechnik. Sofiya : Nauka i izkustvo, 2002. [Чаушев 2002: Чаушев, А. Френско-български речник. София: Наука и изкуство, 2002.]
- Chaushev 2009* : Chaushev, A. Frensko-balgarski Balgarsko-frenski rechnik. Sofiya : Colibri, 2009. [Чаушев 2009: Чаушев, А. Френско-български. Българско-френски речник. София: Колибри, 2009.]
- Chaushev 2013* : Chaushev, A. Balgarsko-frenski rechnik. Sofiya : Colibri, 2013 [Чаушев 2013: Чаушев, А. Българско-френски речник. София: Колибри, 2013.]
- Chaushev 2016* : Chaushev, A. Frensko-balgarski rechnik. Sofiya : Colibri, 2016 [Чаушев 2016: Чаушев, А. Френско-български речник. София: Колибри, 2016.]
- Gandon, Tchaouchev 2007* : Gandon, F., Tchaouchev, A. (dir.). L'école guillaumienne de Bulgarie. – Langages, 165/2007.
- Genova 2022* : Genova, V., sast. Toma St. Tomov – osnovatelyat na balgarskata romanistika. Sofiya : UI « Sv. Kliment Ohridski », 2022. [Генова 2022: Генова, В., съст. Тома Ст. Томов – основателят на българската романистика. София: УИ „Св. Климент Охридски“.]
- Kamenova et al. 1977–1986* : Kamenova, R. et al. Cours systématique de langue française. Partie constructive. Sofiya : Nauka i izkustvo, 1977–1986.

- Kolev 1993* : Kolev, N. Les premières péripéties de la fondation de la chaire de philologie romane à l'Université de Sofia. – In : 70<sup>e</sup> anniversaire du département d'Études romanes, Colloque international, 104–110.
- Manchev, Todorov 1971* : Mantchev, K., Todorov, H. Éléments d'idéogénèse : domaine français. Godishnik SU. FZF, 64/1971, 357–392.
- Manchev 1989* : Manchev, K. Profesor Bozhil Nikolov na sedemdeset godini. – Sapostavitelno ezikoznanie, 5/1989, 5–6.
- Manchev 1998* : Manchev, K. Sémiotique et narratologie. Sofia : Presses Universitaires « St Kliment Ohridski », 1998.
- Mancheva et al. 1999* : Mancheva, A. *et al.* Mélanges de linguistique, sémiotique et narratologie. Dédiés à la mémoire de Krassimir Mantchev à l'occasion de son 60<sup>e</sup> anniversaire. Sofiya : Colibri, 1999.
- Nikolov 2008* : Nikolov, B. Izbrani trudove. Sast. D. Veselinov. Sofiya : UI « Sv. Kliment Ohridski », 2008. [Николов 2008: Николов, Б. Избрани трудове. Съст. Д. Веселинов. София: УИ „Св. Климент Охридски“, 2008.]
- Tollis 1992* : Tollis, F. La parole et le sens. Le guillaumisme et l'approche contemporaine du langage. Paris : Armand Colin, 1992.
- Tollis 2007* : Tollis, F. Krassimir Mantchev et son approche unifiée du langage. – Langages, 165/2007, 65–81.
- Tomov 1925* : Томов, Т. С. Razvitie i zadachi na romanskata filologiya. – Godishnik SU, IFF, 21/1925, 1–25. [Томов 1925: Томов, Т. С. Развитие и задачи на романската филология. – Годишник СУ, ИФФ, 21/1925, 1–25.]
- Vankov 1962* : Vankov, L. Grammaire historique de la langue française. Sofiya : Nauka i izkustvo, 1962.
- Zaimova, Tapkova-Zaimova 2001* : Zaimova, R., Tapkova-Zaimova, V. Les activités littéraires et culturelles de Georges Hateau en Bulgarie. – Études balkaniques, 2–3/2001, 299–313.